

LPO Info

Franche-Comté

Bulletin de liaison destiné aux membres de la Ligue pour la Protection des Oiseaux

EDITO

Vous tenez entre vos mains le premier LPO Info Franche-Comté, une nouvelle évolution de la gazette que vous connaissez depuis maintenant plus de deux ans. Changement de forme mais continuité du fond, à l'image du changement du GNFC vers la LPO Franche-Comté. Vous retrouverez donc l'actualité générale, les infos de la LPO Franche-Comté, le zoom sur une espèce, le dossier de 4 pages sur un thème particulier et la balade nature. Sa construction et son évolution vous appartiennent ; envoyez-nous vos commentaires, suggestions et... participez : de l'idée du sujet à la réalisation complète, les actualités, le zoom, le dossier et la balade nature sont aisés à réaliser.

Au-delà de l'évolution de notre bulletin de liaison, ces changements récents marquent notre volonté de se rapprocher d'un plus large public et de ne pas réserver la passion de la nature aux seuls avertis et convaincus. La mobilisation en faveur de notre environnement, pour être plus efficace, doit être générale. Intégrer le réseau LPO nous permet aujourd'hui de nous adresser à un public élargi, grâce au savoir faire du travail en réseau de la LPO.

En 2007, nous avons choisi de concentrer notre action sur l'hirondelle de fenêtre, une migratrice bien connue en France mais qui garde encore ses secrets d'hivernage. Nous proposons ainsi à tous, petits et grands, débutants ou avertis, de contribuer à la connaissance de cette espèce et de participer à sa protection, chez soi, chez son voisin, son épicier ou sur les bâtiments publics de son village. Pour cela le site « Migration et hirondelles » (accessible depuis le site de la LPO Franche-Comté, <http://franche-comte.lpo.fr>) est à votre disposition.

Plus largement, cette mobilisation en faveur d'une espèce menacée est aussi l'occasion de tisser en tout lieu de la région un réseau de bénévoles pour décupler l'action de la LPO dans les années à venir. 2007 sera donc, nous l'espérons, l'année du bénévolat et de la création des groupes locaux, déjà au nombre de trois. Une rubrique spécifique dans LPO Info Franche-Comté montre un certain frémissement... gageons qu'il soit de bonne augure, cela ne tient qu'à vous !

*Frédéric Maillot,
Président de la LPO Franche-Comté*



L'hirondelle de fenêtre, symbole des migrants menacés.

© Guillaume Pétigean

- 2** **Actualités**
 - Quelles nouvelles des loups ?
 - Grand tétras dans les Vosges
 - La nature a chaud...
- 3** **Infos de la LPO**
 - Publications
 - Spécial membres
 - Du côté des groupes locaux
 - Agenda
- 6** **Dossier**
Les hirondelles
- 10** **Zoom**
L'hirondelle de fenêtre
- 12** **Balade nature**
Au fil de la Seille...



FRANCHE-COMTÉ

Quelles nouvelles des loups ?

Comment évoluent les effectifs en France ?

Les recensements hivernaux 2005/2006 donnent une fourchette de 56 à 67 loups (effectif minimum résident) sur l'ensemble des Alpes françaises. Toutefois, et sur la base du suivi génétique, la population de loups pourrait avoisiner la centaine d'individus. En effet, les Alpes-Maritimes, les Hautes-Alpes et la Savoie affichent une relative stabilité, tandis que les effectifs des autres départements sont dans l'ensemble en légère augmentation.

Bilan des attaques en 2006

Un bilan provisoire au 20 novembre dernier faisait état d'un nombre d'attaques et de victimes en baisse par rapport à 2005 dans le massif alpin : respectivement 857 attaques (contre 948 à la même date en 2005) et 2899 victimes, principalement des ovins (contre 3805 en 2005). Le nombre de victimes par attaque diminue significativement entre 2005 et 2006 : en moyenne, 4.0 victimes par attaque en 2005 contre 3.4 en 2006.

Bien que la population de loups soit toujours en augmentation spatiale et numérique, cette diminution du nombre d'attaques et de victimes pourrait traduire une meilleure efficacité des mesures de prévention et/ou une moindre prédation sur le cheptel domestique.

Deux loups abattus en Isère

Le 07 septembre 2006, deux loups de la même meute (une jeune femelle puis un mâle adulte, sans doute le mâle dominant) ont été abattus simultanément dans le massif de Belledonne dans le cadre du protocole de tir ministériel et dans des conditions que FNE a jugé absolument scandaleuses (tir suite à des attaques sur gros troupeau de moutons insuffisamment gardé, non respect du protocole de tir). De plus, précisons que le tir du mâle dominant risque de déstructurer la meute et donc d'augmenter les attaques suite à la dispersion des individus.

Ces tirs portent à quatre le nombre de loups abattus en Isère en deux ans dans le cadre du protocole national. Et c'est sans compter les actes de braconnage qui sont de notoriété publique sur ce massif.

Emmanuel Cretin,
LPO Franche-Comté - Mission Loup de
France Nature Environnement

Sources : - La Voie du Loup - FNE, n°25 - 2006

- Quoi de Neuf - ONCFS, n°16 - 2006

La nature a chaud

Le cliché franc-comtois est bouleversé

Quels souvenirs météorologiques gardons-nous de la folle année 2006 ? Les bouleaux qui ne se sont pas encore remis de l'abondante neige de mars ? Un mois de mai pourri ? De la neige sur les poussins au nid le 1^{er} juin dans le Haut ? Un mois d'août scandinave pour les touristes sur les rives de nos lacs ? On voit bien l'importance de la subjectivité sur ces questions là. Il est moins romantique de se référer à des chiffres et pourtant les records sont ailleurs ! L'année 2006 fut la troisième année la plus chaude en France depuis le début des mesures fiables (1950). Le mois de juillet 2006 et l'automne qui suivit furent les plus chauds jamais enregistrés à Besançon et Pontarlier. La nature change sous nos yeux, dans un flux de vents de sud... Des effectifs record de vautours fauves (39), de circaètes Jeanle-Blanc (plus de 20 dont l'individu le plus tardif jamais noté dans la région), de crabiers chevelus (6), un groupe record de 70 hérons gardeboeufs en octobre, une fauvette mélanocéphale dans le Haut Doubs, une fauvette passerinette en vallée de la Loue, des papillons vulcains tout l'hiver, des gentianes printanières en décembre dans le Haut Jura, etc.

Et ça continue ! Janvier 2007 fut très chaud dans la région (plus de 3°C au dessus de la norme), février fait figure d'une fin mars et les indices ne trompent pas : les papillons sont partout, le merle à plastron, le milan noir et l'aigrette garzette ont montré le bout de leur bec avant le 20 février...

Jean-Philippe et Jean-Marie Paul

Un espoir pour le Grand tétaras

La cour administrative d'appel de Nancy a donné raison à Alsace Nature, en jugeant incompatible avec la préservation du grand tétaras, l'organisation d'une course de ski de fond au Grand Ventron, dans le massif Vosgien. Cette action juridique a été menée par Alsace Nature, en concertation et avec l'appui technique de la LPO Alsace, de la LPO Franche-Comté et d'Oiseaux Nature (Vosges).

Ce collectif d'associations avait au préalable tenté, fin 2004, un rapprochement avec les organisateurs de la course et avec le Préfet pour essayer de dégager une solution à ce problème. Cette tentative s'était soldée par une fin de non recevoir, ce que nous regrettons bien évidemment. Ce n'est donc qu'en dernier recours qu'Alsace Nature avait introduit ce contentieux en février 2005.

Rappelons que la situation du grand tétaras dans le massif vosgien est dramatique, et que cette espèce prestigieuse, symbole de naturalité, peut y être considérée au bord de l'extinction : il subsiste actuellement moins d'une cinquantaine de coqs sur l'ensemble du massif. La protection et la quiétude des dernières zones refuges sont donc vitales à la survie de l'espèce.

Extrait du Communiqué de la LPO Alsace
<http://alsace.lpo.fr>

20 ans d'Athénas

Le centre Athenas, centre de sauvegarde pour la faune sauvage, souffle ses 20 bougies en avril 2007. A cette occasion, plusieurs événements seront organisés.

Plus d'infos sur : www.athenas.fr

Falco 38 Hors-Série

Actes du Colloque Interrégional d'Ornithologie, « Oiseaux d'eau et zones humides »



Les actes du Colloque Interrégional d'Ornithologie organisé les 25 et 26 octobre 2003 à Besançon sont enfin disponibles dans un numéro spécial de Falco. Organisé en 2003 pour la première fois par le GNFC sur le thème « Oiseaux d'eau et zones humides », ce colloque avait rencontré un vif succès en rassemblant près de 200 participants venus de toute la France.

22 communications, réparties en 7 sessions, ainsi qu'une dizaine de résultats d'études, ont été présentés par des spécialistes régionaux et nationaux. Les divers thèmes abordés ont porté sur les expériences de gestion des zones humides en Réserves Naturelles, les conditions d'hivernage des oiseaux d'eau, la gestion des roselières et le suivi des espèces paludicoles, la conservation et les suivis des oiseaux d'eau ou encore l'utilisation des oiseaux d'eau comme bio-indicateurs des zones humides. Bien que présentés en 2003, les thèmes abordés sont plus que jamais d'actualité !

Emmanuel Cretin et Michaël Cœurdassier

Obsnatu, le bulletin

Suite à quelques échanges entre passionnés de rapaces, un projet de groupe thématique « Rapace » est en réflexion. Pour plus d'in-





Oui, je veux adhérer !*

• Je choisis d'être :

- 1 41,50 € Adhérent familial + L'OISEAU magazine
- 2 32,50 € Adhérent individuel + L'OISEAU magazine
- € Bienfaiteur + L'OISEAU magazine (89,50 € et plus)
- 3 27,00 € Adhérent familial
- 4 18,00 € Adhérent individuel
- € Bienfaiteur (75,00 € et plus)

Pour les personnes sans emploi et les étudiants, sur l'envoi d'un justificatif validé, le montant à régler est de :
• 1 : 33,55 € • 2 : 27 € • 3 : 19,05 € • 4 : 12,5 €

- 18,29 € L'OISEAU magazine (Abonnement seul)
- 4,50 € Rapaces de France (Ne peut être souscrit qu'avec un abonnement à L'OISEAU magazine)
- 6,10 € Frais d'envoi de L'OISEAU magazine à l'étranger
- € ORNITHOS (Membre LPO : 34,00 €, non-membre : 39,00 €)
- € Je fais également un don

FRA € TOTAL

• Je règle par :

- chèque bancaire ; banque :
- carte de crédit
date d'expiration :
- J'autorise le prélèvement de la somme de :€
Fait à Signature :
le
- Mme. Mlle. M. Courriel :
Nom : Prénom :
Adhérent familial, indiquez les prénoms et années de naissance :
.....
je désire recevoir une carte pour chaque membre de ma famille
- Adresse :
.....
- Code postal : Ville :
je ne souhaite pas recevoir de reçu fiscal

Bulletin d'adhésion, accompagné de son règlement à retourner à :
LPO - Corderie Royale - BP 90263 - 17305 ROCHEFORT CEDEX

* En adhérant à la LPO France et en habitant en Franche-Comté, vous serez automatiquement membre de la LPO Franche-Comté



Abonnements

Attention, bulletin à adresser directement à la LPO Franche-Comté

- Mme. Mlle. M. Courriel :
- Nom : Prénom :
- Adresse :
-

Code postal : Ville :

Falco Revue naturaliste de la LPO Franche-Comté 14 €

Obsnatu, le bulletin Bulletin de liaison naturaliste Numérique (PDF) 0 €
Papier 5 €

Total €

Bulletin d'abonnement, accompagné de son règlement à retourner à :
LPO Franche-Comté - Maison Régionale de l'Environnement
15 rue de l'industrie - 25000 Besançon

Conformément à la loi « Informatique et Libertés » du 6 janvier 1978, vous disposez, auprès de la LPO, d'un droit d'accès et de rectification aux données vous concernant. La LPO est l'unique destinataire des informations que vous lui communiquez.

formations, n'hésitez pas à vous reporter au bulletin Obsnatu n°9, disponible sur le site internet <http://franche-comte.lpo.fr>. Voici le sommaire complet de ce bulletin :

« Enquêtes » (hirondelle de fenêtre, milan royal, pie-grièche à tête rousse en Haute-Saône, grands cormorans, STERF Papillons de jour), « Oiseaux communs » (STOC EPS), « Au vol » (engoulement d'Europe en Haute-Saône), « Une carte pour voir... » (La chevêche d'Athéna, « Curiosités ornithos » (Nov 2006 à Jan 2007).

Retrouvez également la liste de discussion naturaliste Obsnatu-fc (<http://fr.groups.yahoo.com/group/obsnatu-fc>).

Azuré à télécharger

Le dernier numéro de la lettre d'information du réseau des Réserves naturelles de Franche-Comté est paru. Vous pouvez le télécharger à l'adresse suivante :

www.mre-fcomte.fr/Public/publications.php

Spécial membres

Liste de discussion LPO_FC

La liste de discussion internet de la LPO Franche-Comté comprend chaque semaine plusieurs messages concernant la vie et les activités de l'association. N'attendez plus pour vous inscrire en envoyant un simple mail à LPO_FC-subscribe@yahoo.com et participez ainsi aux échanges entre membres de la LPO Franche-Comté.

Mon espace LPO

Adhérer et renouveler sa cotisation, gérer ses abonnements ainsi que faire des dons à la LPO, tout cela est désormais possible par Internet. En effet, depuis le 1^{er} décembre, il suffit de se connecter à son espace LPO à l'adresse : <http://monespace.lpo.fr> et de se laisser guider. La connexion est des plus simples : elle s'effectue grâce à un identifiant et un mot de passe obtenus après une première visite d'identification, ou sur demande pour les personnes déjà enregistrées dans notre fichier. Economique et pratique, cette solution en ligne apporte à nos membres et sympathisants un moyen simple de rester proche de nous.

Tournesol

Une vente de graines de tournesol biologique est assurée depuis cet hiver par la LPO Franche-Comté. Avec l'appui de bénévoles et suivant l'expérience de la LPO Auvergne, cette action est déjà une réussite car ce sont plus de 2 tonnes de graines qui ont été distribuées à ce jour. Il est plus que probable qu'une amélioration des réseaux d'approvisionnement et de distribution permettra d'augmenter l'année prochaine le chiffre de cette action encore expérimentale cette année.

Grâce à une marge (toutefois réduite : le sac de 25 kilos est vendu 17,50 €), cette opération devrait permettre de financer des actions de protection. Deux producteurs biologiques (l'un haut-saônois et l'autre jurassien) ont permis jusqu'à présent d'alimenter les mangeoires de la région. Un des objectifs est également d'éviter la propagation de l'ambrosie, plante invasive, allergène, qui colonise notre région par les voies de communications (voies ferrées, routes, etc.), mais également via les sacs de graines de tournesol vendus sur le marché.

A l'avenir, nous chercherons à favoriser la vente de ces graines bios lors des manifestations importantes de la délégation régionale, mais aussi directement au siège ou chez les fournisseurs partenaires.

Christophe Mauvais et Alain Fonteneau

Groupes locaux et bénévolat

Qu'est-ce qu'un groupe local LPO ?

Pour dynamiser la participation des membres LPO à différentes actions dans leur secteur, la mise en place de groupes locaux est un bon outil. Il s'agit de groupes qui n'ont pas une entité juridique propre, mais de groupes de bénévoles comprenant un coordinateur qui assure le lien avec le Conseil d'administration de la LPO Franche-Comté. Néanmoins, ces groupes ont une organisation est propre (qui prend en charge quoi, quelle est la fréquence de réunions, quel est le secteur géographique concerné ?).

Qu'est-ce qu'un bénévole ?

En prenant son adhésion à la LPO, on devient membre de deux associations : la LPO France et la LPO Franche-Comté.

On peut rester « simple » membre, c'est le premier geste important de soutien à l'association. Mais on peut aussi devenir bénévole. Un bénévole est un adhérent qui participe de façon volontaire ; il n'est pas soumis à un contrat dans la durée, il conserve sa liberté. Il ne perçoit pas de rémunération, il peut bénéficier d'un dédommagement partiel des frais qu'il a engagés en remplissant une fiche de bénévolat valorisée à la LPO Franche-Comté, pour obtenir une réduction sur ses impôts.

Un bénévole doit accepter les objectifs de l'association : « la protection des oiseaux et des écosystèmes dont ils dépendent et, en particulier, la faune et la flore qui y sont associés », assurer avec sérieux l'activité qu'il a choisie et collaborer avec les autres bénévoles. De son côté, l'association accueille le bénévole comme un collaborateur à part entière, lui confie une activité responsabilisante et assure sa formation.

Comment devient-on bénévole ?

L'expérience récente dans le Nord-Est Franche-Comté montre que c'est souvent en participant à une sortie nature ou à une conférence que l'on devient membre LPO. Ensuite, si les membres sont bien accueillis, ils ont envie d'aller plus loin, de réaliser des actions ensemble. L'engagement bénévole n'est pas fait que d'astreintes : il y a du plaisir dans la fonction de bénévole, plaisir de découvrir, de partager, de sensibiliser...

Comment assure-t-on son activité bénévole ?

Il faut partir sans à priori : il n'est pas nécessaire d'être un naturaliste spécialiste pour participer à des actions LPO. Chacun apporte telle ou telle compétence à la construction de l'édifice. En participant aux réunions du groupe, aux sorties nature et aux actions de terrain, on rencontre d'autres bénévoles. On améliore ses connaissances en participant aux sorties ou conférences locales ou en s'informant dans le LPO Info ou l'Oiseau Mag'.

Les groupes locaux en Franche-Comté

Avec le passage du GNFC en délégation régionale LPO, la mise en place de groupes locaux est devenue effective. Deux réunions en vue de créer un premier groupe local (Nord-Est Franche-Comté) ont eu lieu dans le Territoire de Belfort en août 2006 puis en janvier 2007. A la demande des bénévoles du Pays de Montbéliard, il y a maintenant deux groupes locaux dans le Nord-Est Franche-Comté, un dans le Territoire

de Belfort (coordinateur Bernard Marconot) et un dans le Pays de Montbéliard, mis en place le 7 février 2007 (coordinateur Georges Lignier). Un groupe local est également en train de se mettre en place à Dole (coordinateur Didier Lavrut).

Et ailleurs ?

Tout dépend des bénévoles de la LPO qui ont envie de dynamiser la vie associative dans leur secteur. D'autres groupes locaux vont peut-être se mettre en place : Besançon, Lons-le-Saunier ou encore Vesoul ?

Des exemples concrets d'actions bénévoles

Evidemment, cette liste n'est pas exhaustive, chacun peut apporter sa pierre à l'édifice.

• Actions de conservation :

participer à des comptages (oiseaux d'eau, hirondelles, etc.)
participer à des enquêtes (une enquête chevêche aura lieu au printemps dans le Territoire de Belfort), poser des nichoirs, écrire des articles hirondelles dans les bulletins municipaux, repérer les passages amphibiens dans son secteur.

• Actions concrètes de sensibilisation, d'éducation :

inciter à la création de refuges LPO (visites de refuges), gérer le stock et assurer la vente des graines de tournesol bio dans le secteur, tenir des stands (Foire aux pommes de Luze, marché de Noël d'Auxelles-Haut pour le Nord Est Franche-Comté, etc.), écrire des articles pour le LPO Info, ...

Groupes locaux, mais aussi ...

groupes thématiques dans lesquels les bénévoles peuvent s'investir : Groupe Publications et Enquêtes, Groupe animation (un bon outil pour les coordinateurs de groupes locaux), Groupe Rapaces, ...

Bernard Marconot

Nouvelle nichée à Montbé !

Au fil des rencontres autour de la zone de l'observatoire de Brognard, du développement des activités dans le Territoire de Belfort, de l'intérêt des différents publics participant aux animations, l'idée d'organiser la rencontre entre les passionnés d'oiseaux du Pays de Montbéliard est peu à peu née.

La proximité et la convivialité sont mises en avant pour élargir le cercle habituel des observateurs et permettre aux adhérents isolés de l'ex-GNFC et de la LPO de renouer des liens, de partager simplement leurs expériences et leurs dernières observations et de mieux connaître et s'impliquer plus facilement dans les actions existantes, par exemple celles concernant la chevêche ou les hirondelles...

Rencontrer, partager, agir pour connaître, faire connaître et protéger... belles perspectives pour la cinquantaine d'adhérents recensés sur le secteur, en des temps marqués par le grignotage et les atteintes continues des zones naturelles au nom d'un certain type de développement et des comportements qui en découlent.

La première réunion du 7 février a signé ainsi l'acte de naissance du nouveau groupe local « Pays de Montbéliard », avec de nombreux projets.

Georges Lignier

Conférences

• Migration et hirondelles dans le ciel de Franche-Comté

Conférences réalisées avec le soutien du Conseil Régional de Franche-Comté, de la DIREN Franche-Comté, des Conseils Généraux du Doubs, du Jura et du Territoire de Belfort, du Grand Besançon et de la Communauté de Communes de l'Agglomération Vésulienne. www.mre-fcomte.fr/migrationhirondelles/index.html

Changement du climat et oiseaux migrateurs. *Par J-P Paul*

- Dim. 18 mars. Sermamagny (90), 15h à la Maison départementale de l'environnement du Malsaucy - <http://mde.cg90.fr>

En passant par la Franche-Comté. *Par J-C Weidmann*

- Dim. 25 mars. Sermamagny (90), 15h à la Maison Départementale de l'environnement, Site du Malsaucy - <http://mde.cg90.fr>

Migrateurs insolites. *Par G. Petitjean, en partenariat avec l'OPIE*

- Dim. 11 mars. Sermamagny (90), 15h à la Maison Départementale de l'environnement, Site du Malsaucy - <http://mde.cg90.fr>

- Jeu. 15 mars. Montmorot (39), 20h au Lycée E. Faure

- Ven. 16 mars. Vesoul, 20h à la Maison des assoc., 53 rue J. Jaurès

- Ven. 13 avril. Besançon, 20h30 à la Maison de Velotte, 37 ch. des journaux

• Sam. 10 et dim. 11 mars - CIO à Fribourg

43^{ème} colloque interrégional d'ornithologie à Fribourg (Suisse) Ce colloque auquel participent les ornithologues de la Suisse romande et des régions Rhône-Alpes, Bourgogne et Franche-Comté se tiendra cette année à Fribourg (Suisse). Renseignement sur les sites web des organisateurs.

Centre ornithologique de Fribourg : www.lecof.ch

Nos Oiseaux : www.nosoiseaux.ch

• Ven. 11 mai - Le milan royal

Situation en Suisse et suivi par balise Argos. Perspectives en Franche-Comté. Par Adrian Aebischer - Museum de Fribourg et Jean-Philippe Paul - LPO FC
Besançon - 20h30 à la Maison de Velotte, 37 chemin des journaux

• Ven. 8 juin - Histoires d'oiseaux et d'eau

Soirée "Contes et nature". Avec C. Rossigneux, conteuse.
Besançon - 20h à la Maison de Velotte, 37 ch. des journaux

Sorties nature

• Sam. 31 mars - 7^{ème} Nuit de la Chouette

Organisée par la Fédération des PNR et la LPO
- Besançon - 20h à la Maison de Velotte, 37 ch. des journaux, F. Maillot (03 81 41 49 62)
- Arc-et-Senans (25) - Salines Royales, 19h au parking du Maximarché, J-P Paul (03 81 57 53 67)
- Brognard (25) - 20h30 à la Mairie, D. Delfino et G. Lignier (03 81 93 29 88)

Agenda des groupes locaux

- Pays de Montbéliard (Renseignements : G. Lignier au 03 81 93 29 88)
 - Dim. 11 mars : Sortie de terrain du groupe local Pays de Montbéliard. Rdv à 9h15, devant Delphi-Packard, à Technoland, Etupes.
 - Dim. 18 mars : Comptage d'oiseaux d'eau : Rdv à 9h30, parking de l'Ecomarché à Andelnans.
- Belfort (Renseignements : B. Marconot au 03 84 29 08 40)
 - Enquête chevêche : c'est parti ! Prospection d'une quarantaine de communes par 20 bénévoles
 - Mar. 10 avril à 20h : réunion du groupe local Belfort à la mairie de Bessoncourt

- Saône (25) - 20h à la salle polyvalente du collège, G. Petitjean (LPO FC : 03 81 50 43 10)
- Rougemont (25) - 19h à la place du Marché, P. Piotte (03 81 80 27 66)
- St Julien les Russey (25) - 18h devant l'église. N. Jeannot - les Gazouillis du Plateau (03 81 44 08 61)
- Amancey (25) - 19h, place de la Mairie, E. Cretin (03 81 86 42 28)
- Grande-Rivière (39). Sortie en raquette. Réservation. E. Wolff (03 83 60 41 83)
- Vesoul-Vaivre (70) - 20h Base de voile du Lac de Vaivre, J-M Gérard (03 84 73 55 22)
- Combeaufontaine (70) - 20h30 salle des fêtes, F. Richard et A. Piguet (03 84 76 89 65)
- Sermamagny (90) - Maison Départementale de l'Environnement, site du Malsaucy (90), B. Marconot (03 84 29 08 40)
- Danjoutin (90) - J-M Gatefait (03 84 21 62 57)
- Giromagny (90) - Centre Culturel, F. Rey-Demaneuf (03 84 27 10 73)

• Dim. 15 avril - Oiseaux du printemps

- Pique-nique de printemps de la LPO Franche-Comté, prévoir casse-croûte, sortie à la journée
- Avanne-Aveney (25) - 9h, parking du belvédère de la Croix de Valmy, A. Fonteneau (03 81 50 49 75)
 - Bizot (25) - 7h30 au lieu dit « Sur le Bois » - N. Jeannot - les Gazouillis du Plateau (03 81 44 08 61)
 - Montain (39) - 7h30 sur le parking de l'église, J. Siess (03 84 85 05 89)
 - Vellefaux (70) - 9h à la Chapelle Sainte-Anne, J-M Gérard (03 84 73 55 22)
 - Florimont (90) - 9h au parking de la Chapelle Mennonite (demi-journée), J-M Gatefait (03 84 21 62 57)
 - Grosagny (90) - 9h devant la Mairie, B. Marconot (03 84 29 08 40)

• Dim. 20 mai - La Fête de la Nature

Ce grand rendez-vous sera pour tous, chaque année, l'occasion de découvrir et d'apprendre à protéger la nature. Journée coordonnée par le Comité français UICN-Union Mondiale pour la Nature et Terre Sauvage.

- Charquemont (25) - Rando nature (ornithologie, botanique, traces et indices agrémenté de contes), 9h à La Combe St Pierre - N. Jeannot - les Gazouillis du Plateau (03 81 44 08 61)
- Vesoul (70) - Oiseaux des vergers. 8h au parking de la Motte, J-M Gérard (03 84 73 55 22)
- Sermamagny (90) - La diversité des oiseaux, écoute du réveil matinal, 6h au parking du Malsaucy., B. Marconot (03 84 29 08 40)
- Saint Lothain (39) - Oiseaux du revermont - 9h à la fontaine de Sous-Mont, route de Darbonnay, G. Petitjean (03 84 73 71 62)
- Foucherans (25) - Faune et flore de la vallée de la Loue. D. Julliot (03 81 52 62 44)
- Arlay (39) - Circuit de découverte de nos 4 espèces d'hirondelles (voir balade nature) - Jan Siess. Dans le cadre de « Migration et hirondelles ». (03 84 85 05 89)

• Sam. 16 juin - Découverte de la réserve du Sabot

Hugues Pinston, Conservateur de Réserve Naturelle du Sabot de Frotey. (03 84 78 49 57)

Autres événements

• Sauvetage des amphibiens

Pontcey (70) - Afin d'éviter l'écrasement de milliers d'amphibiens, les bénévoles se mobilisent du 20 février à fin mars. Contacter la LPO FC si vous voulez participer à ce sauvetage.

• Sam. 24 mars - Première AG de la LPO

La première Assemblée Générale de la LPO se déroulera le samedi 24 mars 2007 à 14 h à la Maison de Quartier de Velotte à Besançon. Ce sera l'occasion de se retrouver pour aborder les actions qui ont été menées tout au long de l'année et puis de faire le bilan financier de 2006.

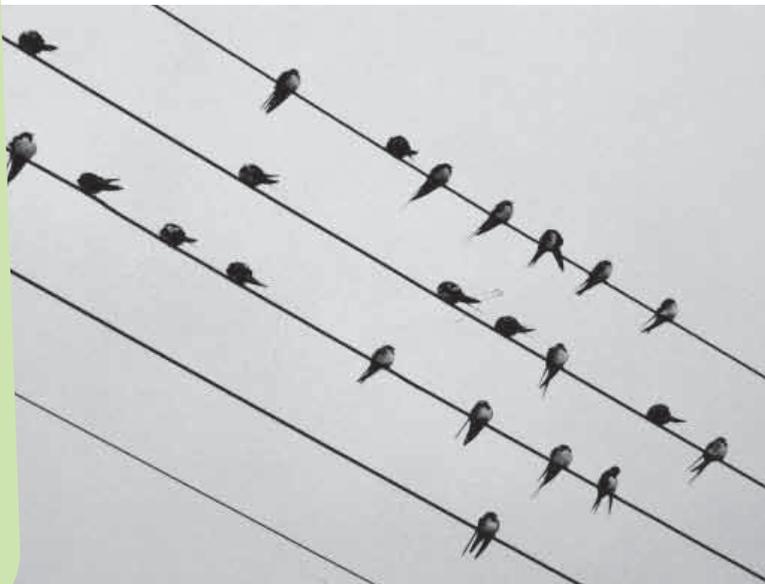
• Dim. 1^{er} avril - La Fête de l'hirondelle

La Maison de la Réserve, Labergement-Sainte-Marie (25) Après la coccinelle en 2006, l'hirondelle s'installe à la Maison de la Réserve de Remoray pour une journée d'animations. Au programme, stands pour les petits et les grands, animations diverses, contes, etc. Organisée par la Maison de la Réserve, en partenariat avec la LPO Franche-Comté et l'URCPIE.

dossier Les hirondelles

Les « notes de musique » ou le rassemblement des hirondelles à l'automne

© Bernard Dupont



Des migrants populaires

De toutes les espèces d'oiseaux vivant en Europe, les hirondelles, et notamment les hirondelles rustiques et de fenêtre, sont sans doute les plus familières et énigmatiques à la fois. Ces petits oiseaux au vol si agréable ont en effet l'habitude de se rapprocher très près des humains pour faire leur nid et ne semblent pas craindre ceux-ci. Sous les toits ou dans les granges des villages et des faubourgs, les hirondelles sont partout. Mais cette proximité avec les humains n'est que saisonnière et l'hirondelle, grande dévoreuse d'insectes, doit fuir vers des destinations lointaines à l'approche de la mauvaise saison, faute de pouvoir se nourrir lorsque les moucherons et autres insectes volants viennent à manquer. La majorité des hirondelles vivant chez nous sont de grandes migratrices, qui réalisent deux fois par an plusieurs milliers de kilomètres entre le continent africain et les villages comtois.

Histoires et légendes

Mais ce phénomène exceptionnel qu'est la migration a révélé, et révèle encore, bien des mystères. La disparition soudaine d'un grand nombre d'oiseaux à l'approche de l'hiver a suscité bien des controverses au cours des siècles. Certains savants, parmi lesquels le grand naturaliste Karl Von Linné, affirmaient que les hirondelles passaient l'hiver en boule au fond des étangs. D'autres supposaient déjà que les hirondelles fuyaient l'hiver vers des contrées lointaines et même, pourquoi pas, vers la lune.

Cependant, tous les mystères de cette soudaine disparition ne sont encore pas résolus et si aujourd'hui on connaît bien les lieux d'hivernage des hirondelles rustique et de rivage en Afrique, tout, ou presque, reste encore à découvrir concernant l'hirondelle de fenêtre.

Quatre espèces en Franche-Comté

Le vaste groupe des hirondelles, que l'on retrouve dans le monde entier, compte plus de 75 espèces parmi lesquelles quatre nichent dans notre région. La plus commune, l'hirondelle rustique, construit son nid dans les étables tandis que l'hirondelle de fenêtre niche à l'extérieur des bâtiments. L'hirondelle de rivage et l'hirondelle de rochers, plus rares, trouvent également leur place en Franche-Comté. Deux espèces voisines des hirondelles de par l'aspect et leur mode de vie se trouvent également dans notre région : le martinet noir et le martinet à ventre blanc.

Des oiseaux menacés

Les hirondelles se nourrissent exclusivement de petits insectes volants. Cependant, cette ressource alimentaire n'est que saisonnière sous nos latitudes et contraint les oiseaux à fuir durant l'hiver. En raison des multiples impacts des activités humaines sur leur environnement, les hirondelles se retrouvent menacées et leurs populations semblent décliner dangereusement dans de nombreux pays. Parmi ces menaces, l'utilisation massive d'insecticides qui nuit dramatiquement aux hirondelles. La destruction directe des nids et les sites de nidification devenus inaccessibles, ou la capture des hirondelles elles-mêmes dans les zones de migration ou d'hivernage, causent des ravages chez ces beaux oiseaux.

Baguer les hirondelles permet de mieux connaître leur migration

© Jean-Marc Gérard



Participez à l'enquête hirondelle !

www.mre-fcomte.fr/migrationhirondelles/index.html

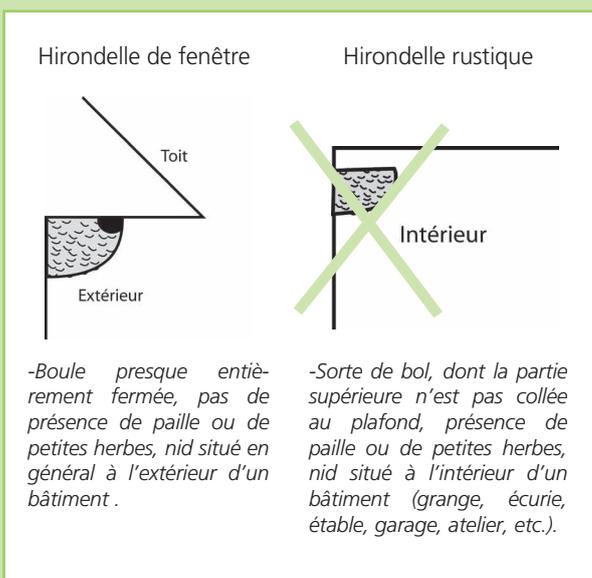
L'hirondelle de fenêtre, oiseau à la fois familier et emblématique de nos villes et villages, est malheureusement aussi un symbole des migrateurs menacés. C'est pourquoi il est nécessaire de mieux connaître et de mieux protéger cet oiseau aimé de tous.

Participez vous aussi à la sauvegarde de l'hirondelle de fenêtre en recensant les nids de votre village ou de votre quartier et, si vous le souhaitez, en agissant de façon simple (mais efficace) pour la protection de ses nids.

Pour participer à l'enquête interactive, c'est simple. Il vous suffit de parcourir votre village ou quartier à pied, à vélo ou avec la poussette, et de compter les nids d'hirondelle de fenêtre (si possible occupés) observés sous les avancées de toit, depuis la rue. Ensuite, il vous suffit de remplir le formulaire directement sur le site internet de l'enquête, voir ci-dessus (le formulaire d'enquête est également disponible en format papier). Votre observation sera alors cartographiée automatiquement sur le site. Cette véritable carte de répartition de l'hirondelle de fenêtre est un élément indispensable à la protection de cette espèce en déclin dans toute l'Europe.

Si vous connaissez déjà un village ou un quartier que vous souhaitez inventorier, merci de nous renvoyer le bulletin d'inscription joint avec le LPO info, par mail à franche-comte@lpo.fr ou par courrier à LPO Franche-Comté, 15 rue de l'industrie, 25000 Besançon.

L'enquête hirondelle se concentre sur l'hirondelle de fenêtre, il est donc nécessaire de différencier les nids d'hirondelle de fenêtre et d'hirondelle rustique ; il vous suffit d'observer les principales caractéristiques des deux types de nids sur le dessin suivant :



Opération réalisée dans le cadre de « Migration et hirondelles dans le ciel de Franche-Comté », en partenariat avec l'URCPIE, avec le soutien du Conseil Régional de Franche-Comté, de la DIREN Franche-Comté, des Conseils Généraux du Doubs, du Jura et du Territoire de Belfort, du Grand Besançon et de la Communauté de Communes de l'Agglomération Vésulienne.

Jeunes hirondelles rustiques au nid © Loïc Faucoup



L'hirondelle rustique

L'hirondelle rustique est la plus connue, et aussi la plus commune des hirondelles vivant en France. Elle niche dans presque tous les villages de la région. Son plumage entièrement noir dessus, sa gorge rousse ou rouge et les deux longues plumes, ou « filets », prolongeant sa queue, la distinguent immédiatement de l'hirondelle de fenêtre. Autre particularité par rapport à cette dernière, l'hirondelle rustique rentre plus tôt d'hivernage, dès le mois de mars, et annonce ainsi le printemps à venir. Les toutes premières hirondelles rustiques arrivent même dès la fin du mois de février, en général sur les grands plans d'eau. Petit à petit, elles se réinstallent dans les villages et se mettent en quête d'un site pour construire ou reconstruire leur nid. Cette hirondelle était également appelée hirondelle de cheminée, en raison de l'installation de nids dans les conduits de celles-ci. Dans le Haut-Doubs, par exemple, on trouve encore des nids dans certains tuyés, sortes de grandes cheminées servant à fumer les saucisses ou le lard. Comme toutes les hirondelles, elle se nourrit d'insectes capturés en vol. Ses proies, de plus grande taille que celles de l'hirondelle de fenêtre, sont prises à plus basse altitude.

L'hirondelle rustique, migratrice par excellence, traverse chaque année le Sahara pour rejoindre son site d'hivernage. Plus de 6000 kilomètres lui seront nécessaires pour rallier l'Afrique équatoriale et centrale. Grâce aux travaux des bagueurs, à la fois en Europe et en Afrique, les sites d'hivernage ont pu être localisés précisément. Des hirondelles équipées de petites bagues en aluminium par les bagueurs franc-comtois ont été retrouvées jusqu'au Ghana, au Nigéria ou encore au Gabon. Durant leur trajet migratoire, les hirondelles rustiques se regroupent le soir dans les roselières et forment ainsi de gigantesques dortoirs comptant parfois plusieurs millions d'individus.

L'hirondelle de fenêtre

Voir zoom, pages 10 et 11.



L'hirondelle de rochers

Une petite ombre glisse le long de la falaise, revient en arrière, puis repart... De vire en vire, elle arpente la falaise et observe le moindre interstice en rasant la paroi, à la recherche d'un moucheron, d'un petit coléoptère, ou de tout autre insecte. L'hirondelle de rochers doit son nom à l'habitat auquel elle semble parfaitement adaptée et, si elle recherche sa nourriture dans la falaise, c'est également contre la roche qu'elle construit son nid. Elle niche en petites colonies rupestres, qu'elle partage parfois avec le martinet à ventre blanc et, plus rarement chez nous, avec l'hirondelle de fenêtre. L'essentiel des colonies est implanté sur les falaises naturelles des grands sites rupestres de la région : reculées de Baumes-les-Messieurs ou des Planches-près-Arbois, falaises des vallées de la Loue et de la Bienne ou encore de la Haute-Chaîne. Parfois, certaines hirondelles de rochers construisent leur nid sur des parois artificielles, comme par exemple sous le Pont de la Pyle, sur le lac de Vouglans, ou encore sur des bâtiments à Morez ou Saint-Claude.

Contrairement aux trois autres espèces d'hirondelles de Franche-Comté, l'hirondelle de rochers est une migratrice partielle. Elle ne passe pas l'hiver au-delà du Sahara, mais elle va tout au plus jusqu'au Maroc. Certaines populations nichant sur le pourtour méditerranéen sont même sédentaires. Les hirondelles de rochers franc-comtoises sont absentes de leur site de nidification entre octobre et février.

Comme les autres oiseaux des falaises, faucon pèlerin, grand corbeau ou encore martinet à ventre blanc, l'hirondelle de rochers est menacée par la mise à mal de son espace de vie. Elle ne supportera pas le dérangement occasionné par le passage répété à proximité de son site de reproduction. Si la pratique de l'escalade (aujourd'hui encadrée par des arrê-

Les deux « cousins » :

Le martinet noir et le martinet à ventre blanc.

Ces deux oiseaux nichant dans notre région ressemblent aux hirondelles de par leur alimentation et leur morphologie. Cependant, leur silhouette plus effilée et leurs ailes en faucille permettent de les distinguer de ces dernières. En Franche-Comté, on compte deux espèces d'apodidés (martinets) aux modes de vie très différents : le martinet noir et le martinet à ventre blanc.

Comme les hirondelles de fenêtre et rustique, le martinet noir utilise les constructions humaines pour nicher. Un trou dans un mur ou un dessous de toit, et le martinet en profite pour déposer ses deux ou trois œufs, pourvu que le site soit situé assez haut pour lui permettre de marcher le moins possible sur ses minuscules pattes. Sa silhouette taillée pour le vol fait que le martinet noir ne se sent bien que dans les airs. Ce formidable planeur ne se posera que pour nicher, si bien qu'il s'alimente, s'accouple et dort en volant. Les martinets noirs reviennent d'Afrique vers le début du mois de mai et repartent dès la mi-juillet. Lors de ce bref séjour parmi nous, ces martinets au plumage entièrement sombre animent les villes et les grands bourgs de leurs poursuites tout en poussant des cris stridents et aigus. Ce formidable ballet aérien entre les immeubles se déroule à des vitesses pouvant parfois atteindre les 200 km/h, ce qui en fait l'un des oiseaux les plus rapides de France.

Le martinet à ventre blanc niche quant à lui dans les mêmes falaises que l'hirondelle de rochers. Plus grand que son cousin, il atteint 60 cm d'envergure. On le reconnaît également à son plumage brun et à sa gorge et son ventre blanc. Le martinet à ventre blanc est un champion du vol et il n'est pas rare qu'il se nourrisse chaque jour à plusieurs dizaines de kilomètres de son site de nidification. Ce martinet passe l'hiver en Afrique tropicale, comme le martinet noir, mais part beaucoup plus tard que ce dernier. On peut en effet l'observer jusqu'au début du mois d'octobre sur ses sites de nidification franc-comtois, dans les vallées du Haut-Jura et de la Loue, ou dans les reculées du Revermont.

« Course-poursuite » de martinets noirs dans la ville © Louis Eloy



tés préfectoraux de protection de biotopes protégeant les falaises) ne représente plus une réelle menace, le développement croissant des via ferrata dans la région représente un danger potentiel pour cette espèce ainsi que pour toute la faune rupestre.

L'hirondelle de rivage

Habitante des berges sablonneuses des cours d'eaux « libres », l'hirondelle de rivage est la plus menacée des quatre espèces d'hirondelles de notre région. Cette hirondelle est brune dessus et blanche dessous avec un collier brun caractéristique. C'est la seule espèce d'hirondelle en Europe à creuser un terrier pour faire son nid. Elle partage cette particularité avec quelques autres habitants des bords de cours d'eau, tels que le martin-pêcheur ou le magnifique guêpier.

L'hirondelle de rivage niche en colonies pouvant atteindre, en Franche-Comté, plusieurs centaines de couples. Le terrier familial, creusé dans la berge, répond à des exigences bien particulières quant à la qualité du sable utilisé. Ni trop fins, ni trop épais, les grains doivent rester soudés ensemble pour résister aux intempéries.

La rectification des cours d'eau et l'artificialisation des berges lui interdisent toute installation de terrier. L'hirondelle de rivage s'est donc progressivement reportée vers des sites artificiels de nidification et creuse régulièrement ses terriers dans les falaises de sable des exploitations de granulats. Ces colonies sont particulièrement sensibles à la destruction de leur site de nidification et leur conservation passe souvent par la concertation avec les exploitants de carrière.

Ainsi, de 400 à 600 couples sont préservés chaque année grâce à une convention signée en 1996 entre la LPO Franche-Comté (à l'époque GNFC) et les sablières Marguet SA à Vuilcein et à Dommartin et depuis 1999 avec la Société des carrières de Chaffois. Ces sites artificiels restent les seuls endroits où l'espèce niche dans le Haut-Doubs. En plaine, on trouve cette hirondelle à la gravière de Desnes (150 couples), mais également sur les sites naturelles dans la basse vallée du Doubs, vers Dole, dans les vallées de la Lanterne, de l'Ognon, de la Loue et sur la rivière d'Ain.

Guillaume Petitjean

L'hirondelle de rivage niche en colonie dans des terriers © Didier Lavrut



L'hirondelle de rochers, une habitante des falaises comtoises © Jean-Luc Patula



Pour en savoir plus :

• Les hirondelles

- **Site sur la migration et les hirondelles en Franche-Comté**
Tout sur le projet, l'enquête hirondelle et les espèces franc-comtoises

www.mre-fcomte.fr/migrationhirondelles/index.html

- **Les hirondelles, biologie, moeurs, mythologie, cohabitation, protection (...)**, J. Sériot et D. Alvès, Delachaux et Niestlé, 2002

- **Site sur les hirondelles** par les groupes locaux de la LPO en Moselle, www.hirondelles.oiseaux.net/

- **Protégeons les hirondelles (LPO PACA)**, <http://paca.lpo.fr/?t=docs&r=hirondelles&z=htm#quefaire>

- **Hirondelle rustique et hirondelle de fenêtre**, Fiche d'identification des deux espèces d'hirondelles les plus communes, L'oiseau magazine, N°55, 2ème trimestre 1999

- **La vie de l'hirondelle**, 6 dossiers sur la vie de l'hirondelle rustique, en image et en humour, La Hulotte n°58, 60, 62, 64, 67 et 70

- **Baguage et protection des hirondelles au Nigéria**, site en anglais sur le baguage des hirondelles rustiques d'Ebakken, www.charliesbirdblog.com/~charlie/ebakken/ebakken.html

- **Le baguage des oiseaux**, dossier de la Gazette du GNFC, contrôles d'hirondelles rustiques baguées en Franche-Comté, P. Piotte, juin 2005

- **Les beaux jours de l'hirondelle**, un film de Jean-Philippe Macchioni, distribution : www.fifo-distribution.com/boutique/

L'hirondelle de fenêtre arbore fièrement un magnifique plumage blanc et noir-bleuté. On la distingue de l'hirondelle rustique par sa gorge et son croupion blancs et l'absence de filet qui donne à sa queue un aspect de queue de poisson. Cette petite hirondelle vivant dans les villages est aujourd'hui en nette diminution dans toute l'Europe. C'est la raison pour laquelle elle a été choisie par la LPO Franche-Comté et l'Union Régionale des Centres Permanents d'Initiatives pour l'Environnement (CPIE) comme symbole des oiseaux migrateurs menacés de notre région.



Zone d'hivernage de l'hirondelle de fenêtre

Janvier, février et mars... où sont nos hirondelles ?

En plein cœur de notre hiver, les hirondelles de fenêtre de Franche-Comté sont bien installées dans leurs zones d'hivernage, situées en Afrique centrale. Elles passent la majeure partie du temps à très haute altitude au dessus de la forêt équatoriale, pour capturer des insectes aériens. Les ornithologues locaux, qui les observent parfois perchées sur des fils ou des clôtures, ne les rencontrent que très rarement dans les zones en dessous de 2000 m d'altitude. Le soir, on les observe monter en vol à des altitudes toujours plus élevées et elle finissent ainsi par disparaître complètement du champ de vision. Les spécialistes pensent donc qu'elles dormiraient en volant, en compagnie des martinets noirs, champions de

ce genre d'exercices. Globalement, les observations de cette espèce durant la période d'hivernage en Afrique sont très rares et il est exceptionnel de voir plus de cinquante hirondelles de fenêtre ensemble. L'hivernage de cet oiseau si commun en Europe reste donc une énigme à résoudre.

Avril... ne pas perdre de temps

La migration de printemps bat son plein chez beaucoup d'oiseaux et les hirondelles de fenêtre doivent rentrer au plus vite en Europe afin de se trouver sur le lieu de nidification le plus favorable avant leurs congénères. Ce site de premier choix cumulera ainsi une offre en insectes importante, de la boue à proximité pour construire le nid et un lieu bien sécurisé et abrité de la pluie pour accrocher le nid.

Les premières hirondelles de fenêtre sont observées dès la fin avril, un mois après les hirondelles rustiques. Leur arrivée dans nos villages se manifeste aussitôt par leur ballet aérien juste sous les fenêtres. Si au mois de mai, la grande majorité des hirondelles de fenêtre sont déjà rentrées, il arrive parfois que certaines ne rejoignent pas l'Europe et passent l'été en Afrique, comme cela a été observé dans l'ouest du Sénégal.

Contrairement à la migration d'automne, durant laquelle les oiseaux, et notamment les jeunes, peuvent prendre un peu de temps pour explorer d'éventuels futurs territoires et pour contourner le Sahara, la migration de printemps est beaucoup plus rapide. Les hirondelles de fenêtre doivent ainsi traverser ce désert en ligne droite en prenant le risque de se retrouver dans une tempête de sable. Ce voyage est souvent fatal et nombreuses sont les hirondelles qui n'arriveront jamais en Franche-Comté au printemps.

Mai...la nidification

Nos hirondelles ont retrouvé leur quartier ou leur rue et, avec l'aide de leur compagnon, elles œuvrent d'arrache-pied pour reconstruire un nouveau nid ou réparer celui de l'année précédente. Parfois, il arrive que les nids d'hirondelles de fenêtre soient volontairement détruit, ce qui est, rappelons-le, totalement illégal*. En raison des salissures provoquées par leurs déjections, les hirondelles ne sont plus tolérées sur bon nombre de façades. Heureusement, il existe une solution pour remédier à ce problème. Il suffit en effet d'apposer une planchette de 30 cm à 40 cm de large à 1 m (si possible) en dessous des nids. La planchette doit être installée une fois les jeunes éclos, afin d'éviter l'abandon du nid, et être retirée en fin de reproduction. Ce petit aménagement permettra de retenir la grande majorité des fientes qui sera retenue sur la planchette plutôt que sur la façade.

*L'hirondelle est une espèce protégée en vertu de l'arrêté du 17 avril 1981 fixant la liste des oiseaux protégés sur le territoire national. A ce titre, en application de l'article L411-1 du code de l'environnement, sont interdits et en tout temps leur destruction ou l'enlèvement de leurs oeufs ou de leurs nids. Tout contrevenant est ainsi passible d'une amende de 9 000 euros et d'une peine d'emprisonnement de 6 mois (art. L415-3 et suivants du Code de l'environnement).

Gorge et croupion blanc, « queue de poisson », voilà l'hirondelle de fenêtre

© Daniel Bouvot



Le nid est reconnaissable à son petit orifice rond et sa situation sous un toit ou une fenêtre. © Jean Nicot



Pour certaines hirondelles de fenêtre, la mauvaise surprise vient parfois de la présence d'un moineau domestique qui ne manque pas une occasion pour occuper un nid vide et déjà construit...quand ce n'est pas une autre hirondelle arrivée plus tôt et qui s'accapare le nid de l'année précédente, fruit de tant de travail.

La construction du nid, gigantesque opération de maçonnerie, nécessite l'apport de plus d'un millier de boulettes de terre, ce qui totalise en terme de déplacement environ l'équivalent de la distance entre la Franche-Comté et Brest.

Juin...des insectes par milliers

Afin d'élever sa nichée de trois à cinq jeunes, l'hirondelle chasse sans relâche les petits insectes situés en altitude, appelés « plancton aérien ». Elle nourrit ses petits de boules constituées de dizaines de moucherons agglomérés. Durant l'élevage de ses jeunes, l'hirondelle de fenêtre apportera au nid jusqu'à 7 g de nourriture par jour, à vous de trouver le nombre d'insectes dans une année...

Malheureusement, on constate dans toute l'Europe une baisse dramatique des populations d'hirondelles de fenêtre. Entièrement dépendante de la qualité des insectes, l'hirondelle de fenêtre est fortement menacée par l'utilisation massive d'insecticides en Europe et en Afrique.

Juillet et août...enquête et seconde ponte

Durant toute la période de nidification, la LPO et les CPIE invitent tous les habitants de Franche-Comté à compter les nids d'hirondelles de fenêtre (cf. dossier). L'été est la période durant laquelle les hirondelles réalisent leur seconde ponte. En fonction des conditions météorologiques certaines en feront parfois même trois. Ce deuxième élevage de jeunes permettra de compenser les pertes énormes que subissent les hirondelles durant le parcours migratoire. Les jeunes issus de la seconde ponte resteront à proximité du nid jusqu'au milieu du mois de septembre, tandis que ceux issus de la première ponte vagabondent.

Septembre...le grand départ

Même si les retardataires nourrissent les jeunes au nid, la plupart des hirondelles de fenêtre quitteront le site de nidi-

fication dans la première quinzaine du mois de septembre. Ici et là, plusieurs groupes d'oiseaux seront observés en vol vers le sud ou en halte. Souvent ces groupes sont mixtes et composés à la fois d'hirondelles rustiques et de fenêtre. Les hirondelles de fenêtre semblent passer la nuit perchées sur les fils électriques, sur ou sous les toits des villes et des villages. Elles ne forment pas de gros dortoirs comme c'est le cas pour d'autres espèces d'hirondelles (rustiques et de rivage).

Octobre, novembre et décembre... une route bien mystérieuse

Les hirondelles de fenêtre sont régulièrement observées au cours de leur parcours migratoire, jusqu'au Maroc. Après la traversée du plus grand désert du monde, les hirondelles de fenêtre disparaissent pour les observateurs et resteront quasiment invisibles tout au long de notre hiver.

En effet, si les zones d'hivernages de l'hirondelle rustique sont aujourd'hui bien connues des ornithologues, cela est loin d'être le cas pour l'hirondelle de fenêtre. L'un des spécialistes des hirondelles, Francesco Micheloni, recherche depuis près de 10 ans les hirondelles de toutes les espèces en Afrique. Il suit ainsi les hirondelles rustiques en Italie en été et en Afrique Equatoriale en hiver, grâce au baguage. Malgré toutes ces années de recherche, pas de traces d'hirondelles de fenêtre dans les immenses dortoirs africains d'hirondelles rustiques. Poursuivant ses investigations, Francesco s'est rendu dans les terres situées à plus haute altitude, et notamment au Nigeria, où quelques hirondelles de fenêtre sont parfois observées. Cependant, le trop faible nombre d'hirondelles observées laisse planer de nombreuses incertitudes sur leur hivernage. Francesco, comme d'autres spécialistes, est aujourd'hui convaincu que les hirondelles de fenêtre passent tout l'hiver en vol dans le ciel Africain...

Guillaume Petitjean

Hirondelle de fenêtre au nourrissage, un travail de titan ! © Louis Eloy



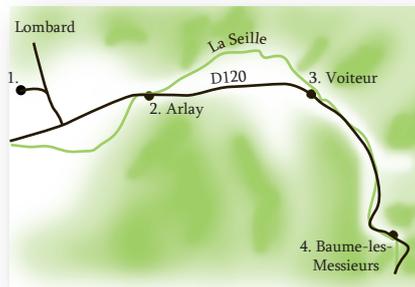
balade nature

Au fil de la Seille...

à la découverte des quatre hirondelles



La falaise de «La Baume», à gauche, habitat de l'hirondelle de rochers et du martinet à ventre blanc © Guillaume Petitjean



Rendez-vous le 20 mai, pour la visite guidée de ce circuit. Renseignements et inscriptions auprès de Jan Siess (03 84 85 05 89).

Dans le cadre de « Migration et hirondelles dans le ciel de Franche-Comté » et de la « Fête de la Nature ».

Parcourant le bassin de la Seille entre Desnes et Baume-les-Messieurs, ce circuit de 18 km permet de découvrir de mai à juillet les quatre espèces d'hirondelles nicheuses de Franche-Comté. Il se fait en voiture ou bien à vélo pour les plus sportifs (dans ce cas, suivre les routes secondaires entre Vincent et Arlay par la D195 et entre Saint-Germain-lès-Arlay et Domblans par la Muyre-usine V33).

1. On rejoint la colonie d'hirondelles de rivage en empruntant la D120 de Bletterans à Arlay et en tournant en direction de Lombard. Prendre alors le premier chemin blanc à gauche. Se garer au bout du chemin. On contourne le merlon de sable situé à droite du parking pour rejoindre son extrémité talutée nord : 70 à 100 terriers creusés à force de bec et de pattes hébergent une troupe bruyante et synchrone, notamment au retour de chaque partie de chasse collective. Les hirondelles de rivage sont les hirondelles les plus sociales et peuvent parfois former des colonies de plusieurs centaines d'oiseaux, en temps normal installées dans les berges naturellement abruptes des rivières au cours « libre ». La colonie s'étend aussi sur le front de taille ouest de la sablière voisine encore en activité (à gauche quand on repart en voiture) : au gré de son exploitation, on peut trouver jusqu'à 75 couples.

2. Reprendre la route en direction d'Arlay. Traversez une partie du village en laissant l'église sur votre gauche et rejoignez le vieux bourg. Gareez-vous à droite dans la rue du Bourg-Dessus et parcourez cette rue à pied. Les vieilles façades au pied du château, certaines du 17^e siècle, cachent parfois des appartements abandonnés que les hirondelles rustiques « squattent » en attendant une hypothétique expulsion. Les mâles chantent sur les fils électriques tout en surveillant les éventuelles infidélités de « leur » femelle, puis tous deux s'engouffrent à l'intérieur par une vitre brisée. La population d'Arlay estimée à 57 couples, est disséminée dans tout le village : ne formant pas de véritables colonies qui peuvent parfois regrouper 10 à 20 couples à l'occasion d'une vieille ferme favorable, elle se répartit plutôt de manière diffuse (4 couples maximum dans un même bâtiment), aussi bien dans les écuries « réformées », les garages, les maisons abandonnées ou les stabulations.

3. En ressortant d'Arlay en direction de Saint-Germain-lès-Arlay, puis en se dirigeant vers Baume-les-Messieurs, on remonte la Seille jusqu'à Voiteur. Garer la voiture sur la place de la mairie et aller à pied vers la pharmacie du village à 50 mètres sur la route de Château-Chalon. L'hirondelle de fenêtre a construit ses nids en demi-sphère fermée sur les lettres en relief de la devanture du magasin, au risque de fienter sur quelque client imprudent. Une dizaine de nids situés qu'à 3,50 mètres du sol, c'est chose assez rare pour cette espèce qui préfère en général les angles des embrasures de fenêtre ou les avant-toits des bâtiments hauts qui leur procurent les mêmes avantages, et ce en abondance, que les falaises originelles.

4. Pour retrouver ces falaises naturelles, il faut repartir en direction de Baume-les-Messieurs, rejoindre l'abbaye, la longer par la gauche sur la route de Champagnole, et s'arrêter dans le deuxième virage au pied de la falaise dite « La Baume ». On peut aussi s'arrêter à l'abbaye pour observer les nids en forme de demi-bol d'hirondelle rustique qui ont préféré le deuxième porche de celle-ci plutôt qu'un logis animal ou humain : peut-être cet accès voûté leur rappelle-t-il davantage les entrées de grottes qu'elles partageaient avec nous au Paléolithique. En longeant la falaise par le sentier qui part dans le virage, on rejoint à une centaine de mètres une colonie d'hirondelles de rochers située au plafond de la grande cavité circulaire peu profonde qui vous surplombe. Les nids de même forme que celui de l'hirondelle rustique sont construits sur la roche en dévers. Contrairement aux trois autres espèces, l'hirondelle de rochers est une espèce méridionale qui atteint en Franche-Comté la limite nord de son aire de répartition. Dans le sud de la France, elle n'hésite pas à nicher régulièrement sur les bâtiments au milieu des hirondelles de fenêtre. Ici, c'est l'inverse : en observant bien, vous pourrez peut-être apercevoir l'hirondelle de fenêtre redevenue rupicole en s'appropriant en 2006 un nid d'hirondelle de rochers et en en reprenant la maçonnerie jusqu'au plafond.

Jan Siess



FRANCHE-COMTÉ

LPO Info Franche-Comté, bulletin édité par la Ligue pour la Protection des Oiseaux - Délégation Franche-Comté
Maison Régionale de l'Environnement - 15 rue de l'industrie - 25000 Besançon - Tél. : 03 81 50 43 10 - Fax : 03 81 61 66 21
E-mail : franche-comte@lpo.fr - Site internet : <http://franche-comte.lpo.fr>

Directeur de la publication : Frédéric Maillot - Rédacteur en chef : Jean-Christophe Weidmann
Ont collaboré à ce numéro : Michaël Coeurdassier, Emmanuel Cretin, Filippa De Oliveira, Alain Fonteneau, Miek Gilles, Georges Lignier, Bernard Marconot, Frédéric Maillot, Christophe Mauvais, Dominique Michelat, Jacqueline Nicot, Jean-Marie Paul, Jean-Philippe Paul, Jan Siess Conception graphique et mise en page : Antoine Barreau et Guillaume Petitjean

Imprimé sur Cyclus print par l'Imprimerie Empreinte - Dépôt légal février 2007 - ISSN 1774-4946 - © LPO Franche-Comté 2007
La reproduction des textes et illustrations, même partielle et quel que soit le procédé utilisé, est soumise à autorisation.



LA LPO FRANCE EST LE REPRÉSENTANT OFFICIEL